

Aix-les-Bains

Des personnes en situation de handicap grimpent à un arbre

Installés sur un filet tracté grâce à une assistance et une technique de poulies, les résidents du Foyer d'accueil médicalisé Les Hirondelles sont montés en haut d'un cèdre d'Himalaya, dans le parc de la résidence Joseph-Fontanet à Aix-les-Bains. Une occasion de faire du lien et d'être plus proche de la nature.

Le sourire jusqu'aux oreilles, de l'émerveillement dans les yeux et une bonne dose d'adrénaline. Les résidents du Foyer d'accueil médicalisé Les Hirondelles ont goûté aux joies de l'escalade d'un arbre, ce mardi 10 septembre.

Dans le jardin de la résidence Joseph-Fontanet à Aix-les-Bains, ils sont une quinzaine à être montés sur un filet tendu entre quatre barres métalliques, suspendu à un cèdre d'Himalaya. Installés confortablement sur ce filet, sur lequel les encadrants ont placé une couverture, ces résidents en situation de handicap, et pour la plupart en fauteuil roulant, se sont retrouvés à près de 15 mètres de hauteur, profitant ainsi d'une vue incroyable.

Pour Sylvain Berger, organisateur de l'activité, les approches sont multiples. « Tout d'abord, on a un aspect social, avec la rencontre de personnes intéressantes, comme ici Sam et Ilona, les prestataires



Adeline et André du Foyer Les Hirondelles ont grimpé en haut du cèdre de la résidence Joseph-Fontanet, accompagné d'une encadrante. Photo Le DL/A.D.

de Sam'branche [entreprise de grimpe encadrée dans les arbres basée à Tullins, NDLR]. Ensuite, il y a le côté environnemental avec le fait de prendre soin de la nature, l'émotionnel pour le bien-être que cela procure et l'inclusion, car on peut tous le pratiquer : les professionnels, les bénévoles ou les personnes accueillies dans le foyer », explique-t-il.

Le premier à se lancer, c'est Adrien, avec Marie, ergothérapeute. Après avoir enfilé,

avec l'aide d'Ilona et de Sylvain, son baudrier, les encadrants l'allongent sur la nacelle, puis l'accrochent avec des cordes et un mousqueton.

Se hisser à la force des bras ?

C'est Marie, à la force des bras, qui va le tracter à la cime de l'arbre. Elle est aidée par Samuel Guetta, qui tire aussi sur une corde en dessous du filet. « En réalité, la personne qui tracte ne tire pas tout le

poids, souligne le grimpeur. On a installé une assistance de 100 kilos, qui vient contrebalancer le poids du filet. Et on utilise aussi un système de mouflage, technique qui va diviser le poids résiduel par cinq. » Donc, si sur le filet, il y a 150 kilos, on enlève les 100 de l'assistance, ce qui fait 50, qu'on divise ensuite par 5, soit 10. La personne qui tracte va donc devoir soulever 10 kg, rien de bien méchant !

De l'autre côté, c'est Nicolas qui peut, à la force d'une jam-

be et de ses bras, grimper, seul, à l'aide d'une sellette de parapente. « Si une personne est capable de s'autoporter, on l'invite à le faire. On veut que ce soit inclusif », sourit Ilona, qui ajoute que la sécurité est respectée : « On a une formation et on contrôle régulièrement le matériel. »

Pour une journée de grimpe, c'est trois heures et demie d'installation et deux de rangement. « Toutes les cordes sont attachées au tronc puis sont déviées sur les branches, pour un chemin optimum et ne pas abîmer l'arbre », précise Samuel Guetta.

Une activité que Sylvain Berger aimerait reconduire pour les résidents du foyer. « C'est très coûteux, mais je sais que la mairie d'Aix-les-Bains nous soutient toujours... Peut-être qu'ils aimeraient la renouveler ! »

● Alice Drogue

► Sur le web

Pour retrouver notre diaporama, flashez ce QR code.



Aix-les-Bains

Les Aixois ont pu tester leur ouïe gratuitement

À bord d'une camionnette bleue et jaune, les acteurs de la Campagne nationale pour une meilleure audition font le tour de plusieurs villes de France. Ce lundi 9 septembre, c'est sur la place Maurice-Mollard, à Aix-les-Bains, qu'il était possible de tester son audition gratuitement. « L'audioprothésiste effectue un dépistage rapide. Ce n'est pas un vrai bilan, mais si on détecte une perte d'audition, on conseille à la personne de faire un examen plus poussé », expliquait Hugo Thalamas, régisseur de

la campagne. Des sons plus ou moins graves ou aigus sont envoyés à gauche ou à droite à l'aide d'un casque audio. Si la personne entend, elle lève la main du bon côté. « On fait le tour des fréquences les plus importantes. » En 10-15 minutes, le test est effectué et les personnes obtiennent leurs résultats.

« Le plus souvent, ce sont ceux et celles qui ne connaissent pas leur audition qui viennent. On a aussi beaucoup de curieux et même des personnes qu'on voit tous les

ans », souriait Hugo Thalamas, expliquant que « le but est de faire de la prévention et de la sensibilisation. On souhaite détecter les pertes d'audition le plus vite possible, car si c'est pris en charge trop tard, c'est plus difficile à soigner. »

À Aix-les-Bains, c'est avec Audika que la Campagne pour une meilleure audition a effectué ses tests. « Pour chaque ville, on a un partenariat avec une enseigne. » Le lendemain, le fourgon était à Albertville avant de quitter la Savoie.



Un audioprothésiste envoie dans un casque des sons plus ou moins graves ou aigus pour tester l'audition. Photo Le DL/A.D.